

## DOSSIER D'EXPLOITATION

### *Tentatives d'approches d'un point de suspension*



Dossier réalisé par l'enseignante missionnée au service éducatif dans le domaine de la danse auprès de la Scène Nationale, Virginie Andreu.

## SOMMAIRE :

### I- Yoann Bourgeois

- 1) Biographie
- 2) Sa conception du cirque
- 3) Pour approfondir sur le cirque

### II- Tentatives d'approches d'un point de suspension : 5 pièces courtes

- 1) Présentation de chaque pièce
- 2) Photographies
- 3) Liens vidéo

### III- Propositions d'ateliers

- 1) les paroles impossibles
- 2) La chute

# I- YOANN BOURGEOIS

## 1) biographie

**Acrobate, acteur, jongleur, danseur**, Yoann Bourgeois est avant tout Joueur. Il grandit dans un petit village du Jura. A l'école du Cirque Plume, il découvre **les jeux de vertiges**. Plus tard, il sort diplômé du **Centre National des Arts du Cirque** de Châlons-en-Champagne qu'il aura traversé en alternance avec le **Centre National de Danse Contemporaine** d'Angers.

Après un début d'interprète pour des compagnies de danse il entame en 2010 son propre processus de création. Accompagné dès lors de Marie Fonte, il initie l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade pour le spectacle. Cet atelier réunissant des artistes issus de différents champs pose d'emblée les bases de ce qui deviendra la Compagnie Yoann Bourgeois.

Avec ses complices, c'est à Grenoble, où il est né 28 ans auparavant, qu'ils choisissent de vivre pour implanter leur compagnie naissante avec l'intention d'approfondir dans un travail de recherche permanente les liens secrets entre jeux de simulacre et jeux de vertige.

Depuis le 1er janvier 2016, Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane codirigent le Centre chorégraphique national de Grenoble.

## 2) Sa conception du cirque

### Sa démarche

Je suis artiste de cirque. Voilà. J'ai répété 254 622 fois le salto arrière, entre autres.

Cependant, le cirque que je cherche et que j'approfondis se trouve à l'extrémité-limite des jeux de vertiges et des jeux de simulacres.

C'est une démarche qui aborde les questions de présence par certaines notions d'équilibre, ou de risque. Nous cherchons par nos jeux cette limite ténue où la fiction (ce décollement du réel) devient possible et dévoile une «dimension».

S'il s'agit de matières circassiennes, c'est dans le sens où elles amplifient la relation du corps avec les forces physiques (la gravité, la force centrifuge, l'équilibre ...).

C'est dans l'approfondissement singulier de cette matière que se présentent des porosités inédites.

Ensuite, j'utilise l'outil chorégraphique au moment de l'écriture, pour l'organisation des matières circassiennes dans l'espace et le temps.

Car le terme de « pluridisciplinarité » n'est pas assez précis. J'aimerais alors clarifier ces relations : le cirque, je le travaille comme une matière et cette matière ensuite est traitée chorégraphiquement.

### La notion de « numéro »

Ce format si spécifique, que l'on croyait tombé en désuétude, revendiqué par un cirque dit « traditionnel », délaissé par un cirque dit « nouveau », serait-il anachronique ? J'ai choisi de réinvestir cette forme, dont la singulière économie présente de nombreuses spécificités.

Le numéro est la forme courte par excellence. On a souvent mentionné une durée qui avoisinerait 8 minutes, mais cela ne veut rien dire. Le numéro est un condensé. C'est la réduction maximale d'une forme qui atteint sa plus grande intensité. En cuisine, le principe de décoction pourrait lui ressembler. Il y a, au bout de ce processus de simplification, d'usure par extraction, un rêve d'absolu : un numéro doit tenir debout tout seul. Sans l'échafaudage culturel, dans tous les contextes.

Et un numéro doit pouvoir durer. Malgré la vie qui passe sur les corps, et la vieillesse qui immanquablement vient, le numéro existera tout au long d'une vie. Un numéro réussi devra pouvoir se jouer partout, tout le temps. Et pourtant, malgré cette exigence infinie, presque religieuse, jamais un numéro ne prétendra au Sens, avec ce S majuscule. Il n'a pas cette arrogance là. Car aucun numéro n'est souverain, pas même le numéro 1. Jamais un numéro n'oubliera la multiplicité des ensembles. Il ne dit rien d'autre que ce qu'il dit, sans nier les autres numéros qui viennent avant et après lui. Il a cette humilité. Le sens n'est qu'en lui et c'est par là, et par là seulement, qu'il rejoint l'universel.

Après sept années d'esquisses, je vois apparaître quelque chose comme une constellation, entre tous ces numéros autonomes. Car ces numéros ont aussi en commun un centre autour duquel ils gravitent. Ce centre commun est une recherche de suspension. Chacun de ces numéros présente un homme dans un dispositif physique qui rend perceptible un point de suspension.

Propos issus du dossier de presse « Tentatives d'approches d'un point de suspension »

*Le «point de suspension» est une expression de jongleur pour dire ce moment furtif où l'objet qu'ils ont lancé en l'air atteint le sommet de la parabole, juste avant la chute.*

*J'ai pour passion la quête de ce point idéal, débarrassé de poids : instant de tous les possibles. »*

### **3) Pour approfondir sur le cirque**

- Dossier d'information sur l'histoire du cirque, service éducatif d'Equinoxe
- dossier pédagogique réalisé par Adèle Duminy, avec notamment un questionnaire sur le cirque contemporain et le cirque de Yoann Bourgeois (voir fichier joint « le cirque contemporain, la question du genre »)  
<http://www.espacemalraux-chambery.fr/wp-content/uploads/2016/06/CELUI-QUI-TOMBE.pdf>

# II- Tentatives d'approches d'un point de suspension :

## 5 pièces courtes

### 1) Présentation de chaque pièce :

#### **Culbuto**

« Dans le jouet culbuto, l'homme objet est inspirant. Balançant dans toutes directions et retrouvant temporairement une verticalité. J'imagine la valse d'un étrange ballet d'hommes et de femmes qui tanguent cruellement. »

#### **Dialogue**

« L'équilibre est une relation où les forces en présences sont égales. Mais les forces sont mobiles et rarement égales. Le plateau sur lequel évoluent l'homme et la femme est appuyé sur un point central. Il est d'une extrême sensibilité. Le moindre geste sur ce plateau a une incidence sur l'Autre. C'est donc une amplification métaphorique des jeux de forces qui s'exercent dans toute relation. »

#### **Hourvari**

« La force centrifuge éloigne les corps.

Le plateau sur lequel évoluent l'homme et la femme tourne très vite. Tourne trop vite. Ils s'accrochent pour résister à cette force là, qui veut les éloigner. »

#### **Les paroles impossibles**

« Un homme seul face à un micro.

*Les Paroles impossibles* exposent toutes les manières qu'a un homme d'échouer devant la prise de parole.

Grâce à une somme de dispositifs physiques éloquents, qui renversent la prise de parole, c'est alors cette impossibilité qui devient elle-même parole.

Autre parole surgissant par son impossibilité même. Vertige.

L'autre côté du discours présente une puissance plus grande que lui, comme autant de principes poétiques. »

#### **Fugue/trampoline**

« Petite danse » spectaculaire pour un homme et un objet, la Fugue / Trampoline cherche à atteindre ce moment furtif : le point de suspension.

Moment où l'objet (ici, le corps jonglé par le trampoline) atteint son apogée, lorsque la chute n'a pas encore débuté : instant de tous les possibles, présent absolu.

## 2) Photographies



© Geraldine Aresteanu



© Geraldine Aresteanu



© Geraldine Aresteanu



© Géraldine Aresteanu

- Associer chaque photographie au titre d'une pièce présentée précédemment et expliquer son choix.
- Choisir l'une des photographies et déterminer où se trouve le « point de suspension »

### 3) liens vidéos

➤ Voici des liens pour visionner **des extraits de pièces de Yoann Bourgeois**.  
On peut, là encore, demander aux élèves d'observer pour chaque dispositif où se situe le « point de suspension » et les faire réfléchir sur les forces mises en jeu (le rebond, le contrepoids, la force centrifuge, la gravité, l'équilibre...)

*Cavale* : <https://vimeo.com/amcb/cavale>

Escalier sans fin et trampoline : <https://dai.ly/x662tsm>

« Trajectoire » (balancier avec contrepoids) : <https://youtu.be/Fr0IoXaGruc>

« Équilibre » (plateau instable) : <https://youtu.be/Alt5HKZZxDU>

« Inertie » (plateau tournant, force centrifuge) :  
<https://youtu.be/m0jio7kcnOA>



# III- Propositions d'ateliers :

## 1) Les paroles impossibles :

- Activité en groupes de 4 ou 5 élèves
- Chaque groupe désigne un élève qui devra, par tous les moyens, lire un texte (au choix, ou imposé par le professeur)
- Les autres élèves doivent trouver des moyens de l'empêcher de lire le texte. On peut rajouter des contraintes progressivement : sans contact physique ; sans émettre de sons ; avec/sans accessoires...
  
- Chaque groupe doit ensuite mettre en scène cette "parole impossible" en trouvant un début et une fin pour encadrer cette "lecture"

## 2) La chute

- Prendre l'espace en marchant
- Une personne décide qu'elle veut tomber, elle le signale au reste du groupe par un appel puis engage sa chute sans précipitation. Les personnes les plus proches doivent retenir, accompagner sa chute au sol. Il peut y avoir deux personnes en même temps qui chutent, voire plus. Le groupe doit être attentif et concentré. Faire prendre conscience aux élèves de la gestion de l'espace (ne pas être trop éloignés les uns des autres) et de la présence des autres (éviter le « regard zombie »)
  
- Etape suivante : supprimer le signal sonore  
Le moment de suspension avant de tomber est important.  
La réception est également importante : ne pas être en surtension pour accompagner au mieux la chute au sol et « déposer » le corps de l'autre.